



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 112 - Janvier 2013

Sommaire

Conjoncture économique et politique	5
Amérique latine	5
Le bilan 2012 des places boursières	5
Baisse historique du taux de chômage urbain	5
Zoom sur les dépenses commerciales	5
Des rapports sino-latino-américains plus étroits	6
Argentine	7
Réflexions sur les perspectives de 2013	7
Les fusions-acquisitions freinées	7
Vivre avec moins de 7 dollars par jour	7
Attention, le fisc veille	8
Les exportations de Córdoba en bref	8
Brésil	9
Le Top 10 des fusions-acquisitions	9
L'endettement familial continue d'enfler	9
Inflation alimentaire dans les capitales	9
Le salaire du bonheur	10
Électronique moins dynamique	10
Ventes de papier ondulé en hausse	10
Les IED grimpent moins vite	10
Chili	11
Appréciation record du peso	11
Croissance à deux chiffres pour la création d'entreprises	11
Une économie majoritairement internationalisée	11
La masse salariale continue de grossir	11
Colombie	12
Créations d'entreprises en augmentation	12
Augmentation des profits des groupes étrangers	12
Les importations record de Bogotá	12
Mexique	13
Explosion des fusions-acquisitions	13
Nouvelle baisse pour les <i>remesas</i>	13
Les travailleurs « au noir » majoritaires	13
Pérou	14
Traité commercial avec l'UE	14
Entreprises : chiffres et données	14
Uruguay	14
Record dans les fusions-acquisitions	14
Recul significatif de la pauvreté rurale	14
Venezuela	15
Les incertitudes de « l'après-Chávez »	15

Boum de l'économie parallèle.....	15
Importer pour satisfaire la demande.....	15

Secteurs et entreprises..... 16

Panorama.....	16
Argentine : crevettes contre écrans plasma.....	16
Colombie : volume stable des agroexportations.....	16
Cuba : l'importation alimentaire.....	16
Pérou : un avenir prometteur pour le secteur	16
Viandes.....	18
Argentine : une bonne année pour l'aviculture.....	18
Brésil : record d'abattage pulvérisé	18
Paraguay : le milliard atteint à l'export	18
Uruguay : tous les signes sont au vert	18
Lait et dérivés.....	19
Argentine : YAKULT s'en va aussi.....	19
Brésil : acquisition dans le fromage.....	19
Chili : projet d'usine pour COLUN.....	19
Venezuela : des prévisions optimistes.....	19
Fruits, légumes et café	20
Argentine : reprise d'exportations	20
Argentine : l'actualité de la récolte fruitière.....	20
Brésil : récolte record de café.....	20
Chili : trop de pluie pour les fruits	20
Colombie : moins de café exporté	21
Équateur : bilan des exportations de mangues.....	21
Pérou : optimiste de rigueur pour le raisin de table.....	21
République dominicaine : la serriculture en pleine expansion.....	21
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	22
Amérique latine : augmentation de la production de céréales.....	22
Argentine : pas de record d'exportations céréalières en 2012.....	22
Brésil : LOUIS DREYFUS cède un site.....	22
Honduras : l'huile de palme va de l'avant.....	22
Uruguay : le riz dans une mauvaise passe.....	22
Boissons.....	23
Argentine : production et consommation en augmentation.....	23
Argentine : exportations d'infusions	23
Brésil : l'ascension rapide de BUDWEISER.....	23
Brésil : ESTRELLA GALICIA va produire sur place	23
Brésil : accord entre NESTLÉ WATERS et AMBEV	23
Brésil : les jus accueillent un nouvel entrant.....	24
Chili : les dernières nouvelles des acteurs du vin.....	24
Pêche et aquaculture.....	25
Pérou : leader mondial de la farine de poisson.....	25
Divers	25

Argentine : les investissements de MOLINOS RÍO DE LA PLATA.....	25
Argentine : LESAFFRE agrandit son site local	25
Argentine : ventes de tracteurs en hausse.....	25
Brésil : un coréen dans les machines agricoles	26
Brésil : MONSANTO parie sur les nouvelles technologies.....	26
Brésil : un ketchup sauce locale pour HEINZ.....	26
Chili : terres favorables à l'olivier	26
Colombie : NUTRESA s'implante en Malaisie.....	26
Mexique : les biscuits salés d'ARCA CONTINENTAL.....	27
Paraguay : IED dans les huiles	27
Pérou : la dernière acquisition d'ALICORP	27

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Le bilan 2012 des places boursières

ÉVOLUTION 2012 DES INDICES BOURSIERS LATINO-AMÉRICAINS			
INDICE AU 31/12/12		Var. annuelle en devise locale (%)	Var. annuelle en dollar US (%)
BVMBG (Montevideo)	186,50	+13,9	ND
IBOVESPA (São Paulo)	60 952	+7,40	-2,27
IGBC (Bogotá)	14 716	+16,2	+27,6
IGBVL (Lima)	20 548	+5,52	+11,6
IPC (Mexico)	43 722	+17,9	+26,3
IPSA (Santiago)	4 301	+2,96	+11,7
Merval (Buenos Aires)	2 854	+15,9	-19,2

Baisse historique du taux de chômage urbain

Grâce aux bons chiffres de croissance économique, le taux de chômage urbain dans la région s'est situé en 2012 au plus bas niveau historique à 6,4%, tendance qui devrait se poursuivre l'an prochain. Pour rappel, selon l'**OIT**, le taux de chômage urbain en Amérique latine-Caraïbes était de 11%. Il y a dix ans. Malgré cette amélioration, il reste toujours 14,8 millions de personnes sans emploi dans la zone dont 7 millions de jeunes.

PS : selon **S&P**, la croissance économique de la région atteindrait 3,5% en 2013.

Zoom sur les dépenses commerciales

Une étude sur les dépenses commerciales réalisées par les entreprises et les gouvernements d'Amérique latine et des Caraïbes montre que celles-ci se sont élevées à 7 800 milliards de dollars en 2011. Par pays, le Brésil occupe la première place avec 51% des dépenses totales de la région, suivi de loin par le Mexique (17%), l'Argentine (7%), le Chili (5%), la Colombie (5%), le Venezuela (4%) et le Pérou (3%).

À noter : l'étude a été réalisée à partir de données sur les dépenses des entreprises en achats de biens et services entrant dans leur processus productif, ainsi que leurs achats de produits finis et leurs dépenses en capital et les dépenses gouvernementales en biens et services.

Des rapports sino-latino-américains plus étroits

En 2011, la part des pays latino-américains et caribéens dans les exportations chinoises a été de 6% et celle dans ses importations de 7%. Ainsi, le flux de commerce entre la région et la Chine a représenté une valeur de 241,5 milliards de dollars, soit 30% de plus qu'en 2010.

Par ailleurs, le géant asiatique est devenu entretemps le premier partenaire commercial du Brésil et du Chili et le deuxième de l'Argentine, du Pérou et du Venezuela.

Par ailleurs, le rapprochement entre les deux zones ne s'est pas développé seulement du point de vue commercial mais aussi dans le domaine politico-diplomatique. En effet, l'année dernière, le Président **Hu Jintao** est venu assister au VII^{ème} Sommet des leaders du Groupe des 20, tandis que le Premier ministre chinois a effectué une tournée au Brésil, en Uruguay, en Argentine et au Chili et a participé à des réunions de la **CEPAL** et du Groupe de Rio.

Réflexions sur les perspectives de 2013

- Le gouvernement devrait continuer sa stratégie de hausse de la dépense publique en émettant des pesos pour financer le déficit public. Cette politique pourra être réalisée tant qu'elle reste dans les limites fixées par la Banque centrale d'une part et, d'autre part, tant que l'économie peut absorber les émissions de pesos sans provoquer une hausse incontrôlée de l'inflation.
- Le rythme de cette politique de hausse de dépenses publiques pourrait être tenu jusqu'aux élections législatives du mois d'octobre 2013. Pour poursuivre cette politique après ce scrutin, le gouvernement sera forcé au choix de modifier la charte de la Banque centrale, de réduire les aides pour diminuer la dépense publique, le déficit fiscal et l'émission monétaire ou d'obtenir qu'une caisse ou un fonds lui fournisse au minimum 10 milliards de dollars.
- Les mécanismes pour absorber les pesos émis, tels que le circuit des opérations immobilières faites auparavant en dollars, pourraient rester en place jusqu'aux élections d'octobre mais il est impossible de prévoir la suite au-delà.
- Le taux d'inflation annuel d'environ 25% restera à ce niveau tant que les mécanismes d'absorption des pesos pourront durer. Une fois ce phénomène d'absorption fini, l'émission de pesos devrait alimenter considérablement l'inflation et augmenter l'écart entre les cours officiel et parallèle du dollar ;
- Le seul indicateur capable de mesurer le degré d'absorption de l'émission monétaire serait l'écart du taux d'inflation actuelle avec celui de l'année précédente. Si cet écart, qui pour le moment est resté stable d'une année sur l'autre, venait à se creuser, le gouvernement devra alors changer de politique s'il veut éviter une hausse incontrôlée de l'inflation et du cours du peso.

PS : en 2012, le dépassement de la dépense publique prévue a atteint 16,8 milliards de dollars. Ce dépassement a été couvert avec des revenus supplémentaires mais aussi avec de l'émission de dette par la Banque centrale et d'autres institutions publiques.

Les fusions-acquisitions freinées

Le ralentissement économique, l'inflation, le contrôle des changes et les restrictions sur l'achat de devises étrangères ainsi que la décision d'exproprier le groupe pétrolier **YPF** sont des éléments dissuasifs pour les éventuelles opérations de fusions-acquisitions d'entreprises argentines. Ainsi, 84 opérations de ce type ont été recensées en 2012, soit un recul interannuel de 35%, totalisant 5,86 milliards de dollars contre 10,56 milliards de dollars en 2011.

Cette baisse serait encore plus importante si l'on ne tient pas en compte les opérations qui ne rentrent pas strictement dans la définition d'une fusion-acquisitions comme ce fut le cas des 2,5 milliards de dollars annoncés par YPF ainsi que **Bridas** et **Chevron**.

Vivre avec moins de 7 dollars par jour

Selon les statistiques officielles, 30% de la population urbaine du pays, soit plus de 11 millions de personnes, vit avec moins de 7 dollars par jour (204 dollars par mois).

Attention, le fisc veille

L'**Administration fédérale des recettes publiques (AFIP)** a décidé d'augmenter le nombre d'informations que les institutions bancaires sont dans l'obligation de lui fournir comme les opérations réglées par carte de débit par leurs clients et celles des non-résidents réalisées auprès des entités financières locales. L'AFIP a aussi demandé aux agences de tourisme de l'informer au sujet des ventes des billets de voyage à l'étranger.

Les exportations de Córdoba en bref

Au cours des neuf premiers mois de 2012, les exportations de la province de Córdoba, deuxième province du pays du point de vue économique, ont atteint 12,6 millions de tonnes en volume et 7,56 milliards de dollars en valeur. Les produits d'origine agricole ont représenté 45,8% du total exporté pour un montant de 3,47 milliards de dollars.

Le Brésil a été la principale destination des exportations de la province (18,3%), la Chine suit avec 10,8%, viennent ensuite le Chili (5%), les Pays Bas (4,6%), le Venezuela (4,3%), l'Indonésie (4,1%), la Colombie (3,9%), les États-Unis (2,3%), l'Algérie (2,2%) et le Vietnam (2,2%).

Le Top 10 des fusions-acquisitions

LES DIX PREMIÈRES OPÉRATIONS DE FUSION-ACQUISITION AU BRÉSIL EN 2012		
Opération	Secteur	Montant impliqué (M\$)
Achat de 50% de Redecard par Itaú	Banque	6 840
Achat de 90% d'Amil par UnitedHealth (É.-U.)	Pharmaceutique	4 960
Achat de 59% de Comgás par Cosan	Énergie	2 870
Achat de 60% d'OHL Brasil par Abertis (ESP) et Brookfield Asset Management (É.-U.)	Infrastructures	2 490
Concession de l'aéroport international de Viracopos à Triunfo, UTC Engenharia et Egis (FRA)	Infrastructures	2 260
Achat de 5,63% d'EBX par Mubadala Development (Émirats arabes unis)	Multisecteur	2 000
Achat d'une partie du capital d'Endesa Brasil par Enersis (CHI)	Énergie	1 910
Achat de 23,4% de One Properties par BTG Pactual, Rendefeld et un investisseur privé	Immobilier	1 840
Achat de 19% d'EcoRodovias par CR Almeida	Infrastructures	1 530
Achat de 29,6% de Serasa par Experian (IRL)	Services	1 530

L'endettement familial continue d'enfler

En octobre dernier, la Banque centrale a calculé que le rapport entre le montant des dettes totales des familles du pays et leurs revenus annuels était de 44,53% contre 44,47% en septembre. Ce taux, le plus élevé depuis le début du calcul en 2005, a subi sa dixième hausse mensuelle consécutive. De même, selon la **Confédération nationale du commerce**, la proportion de familles endettées est passée de 59% à 60,7% entre novembre et décembre 2012 (58,6% en décembre 2011).

Inflation alimentaire dans les capitales

Sur les 18 capitales d'État étudiées par le **Département intersyndical de statistique et d'études économiques**, 10 ont vu le coût de leur panier alimentaire de base augmenter de plus de 10% l'année dernière, les trois taux les plus élevés étant ceux de trois capitales nordestines, à savoir Fortaleza (Ceará, +17,46%), João Pessoa (Paraíba, +16,47%) et Recife (Pernambouc, +15,26%). Les paniers les plus chers ont été recensés à São Paulo (148,73 dollars), Porto Alegre (143,60), Vitória et Belo Horizonte (141,90) et les moins chers à Aracaju (99,54), Salvador (110,79) et João Pessoa (116,02).

Le salaire du bonheur

D'après une étude privée menée dans 13 pays, les brésiliens se considèreraient heureux avec un salaire mensuel d'au minimum 12 000 dollars, alors que la moyenne sur les pays étudiés est de 13 483 dollars. De même, 93% des brésiliens considèrent que l'argent fait le bonheur (moyenne : 80%).

À noter : le nouveau montant du salaire minimum à partir du 1^{er} janvier dernier a été finalement fixé à 678 *reais* (environ 334 dollars), en hausse de 9%. Cette augmentation va bénéficier à 45,5 millions de personnes.

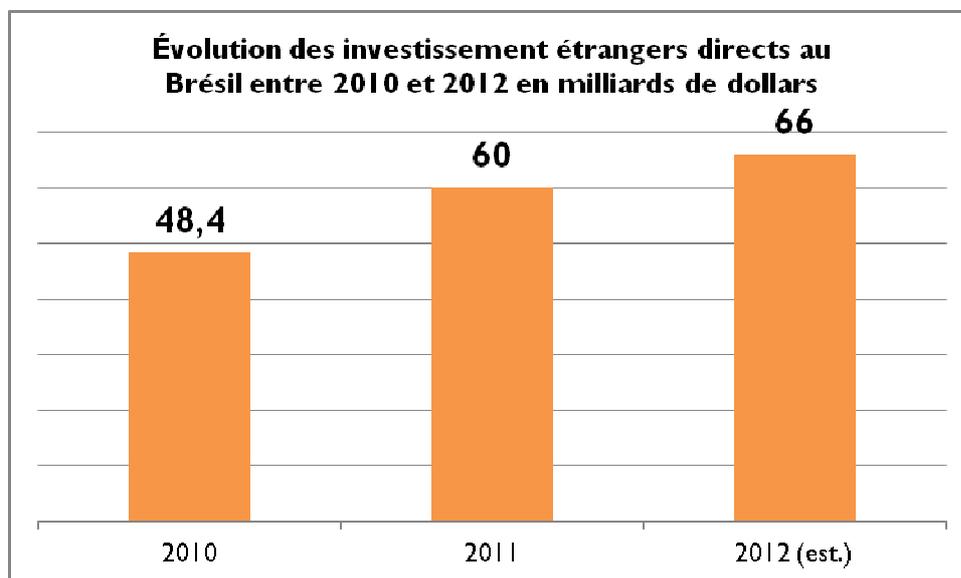
Électronique moins dynamique

Selon l'**Association brésilienne de l'industrie électrique et électronique**, la croissance du secteur pour 2012 serait de 5% contre 11% en 2011. De plus, les exportations brésiliennes de ce type de produits auraient diminué de 5% l'an passé alors que leurs importations auraient crû de 1%.

Ventes de papier ondulé en hausse

Considéré comme un indicateur macroéconomique important, les ventes de papier ondulé sur le marché intérieur ont représenté un volume de 3,05 millions de tonnes sur la période janvier-novembre 2012, chiffre en hausse interannuelle de 3,08%.

Les IED grimpent moins vite



Appréciation record du peso

Selon les statistiques de **Bloomberg**, au cours de l'année 2012 le peso chilien est la devise qui s'est apprécié le plus en dollar US au niveau mondial devant la roupie indonésienne et le réal brésilien.

En effet, au grand dam des exportateurs du pays andin, le taux de change de la devise nationale est passé en un an de 521 à 478 pesos par billet vert, soit une baisse de 8,25%.

Croissance à deux chiffres pour la création d'entreprises

68 439 nouvelles sociétés ont vu le jour l'année dernière, c'est 17% de plus qu'en 2011 et le double d'il y a cinq ans. La grande majorité d'entre elles (près de 85%) ont opté pour le statut de SARL ou d'EURL. De plus, l'un des secteurs le plus dynamiques sur cette thématique a été celui du commerce avec 23% du total des sociétés créées dans l'année.

PS : en 2012, le nombre de faillites d'entreprises chiliennes a atteint son plus bas niveau depuis cinq ans à 130 procédures finalisées contre 133 en 2011.

Une économie majoritairement internationalisée

Pour la première fois, l'an dernier, les principales entreprises du pays ont réalisé la majorité de leur chiffre d'affaires à l'étranger. En effet, entre 2009 et 2012, la part du marché intérieur dans la facturation totale de ces groupes est passée de 57,4% à 44,9%.

De plus, à septembre dernier, les marchés brésilien et colombien comptaient respectivement pour 13,6% et 12,2% du CA total des groupes chiliens.

La masse salariale continue de grossir

Après des hausses respectives de 7,5% et 7,7% en 2010 et 2011, la masse salariale nationale devrait croître en 2012 pour la troisième année consécutive à +4,9% selon la **Chambre de commerce de Santiago**.

Créations d'entreprises en augmentation

Les données de la **Confédération colombienne des chambres de commerce** montrent que l'an passé, 64 421 sociétés ont été créées contre 57 710 en 2011 (+11,6%). Le statut de SAS (société par actions simplifiée) a été choisi dans 91,9% des cas.

De même, 336 filiales de sociétés étrangères ont vu le jour sur le sol colombien en 2012 contre 315 en 2011.

Augmentation des profits des groupes étrangers

Selon la Banque centrale, au cours de la période janvier-septembre 2012, les bénéfices des entreprises étrangères présentes en Colombie se sont chiffrés à 10,9 milliards de dollars, soit 9,9% de plus en variation interannuelle. Notons que 70% de cette somme est reversé par ces groupes à leur maison-mère, dans leur pays d'origine.

Le secteur minier-énergétique est celui qui a le plus cumulé de profits dans la période avec 4,23 milliards de dollars, suivi par les télécommunications et les services financiers.

Rappel : en 2011, le montant des profits des groupes étrangers en Colombie s'était monté à 14,3 milliards de dollars.

PS : les investissements étrangers directs en Colombie atteignent les 11,8 milliards de dollars sur les neuf premiers mois de 2012 (+10% en variation interannuelle) dont 4,36 milliards de dollars reçu par le seul secteur pétrolier.

Les importations record de Bogotá

Après avoir déjà atteint un montant inédit d'exportations en janvier-septembre derniers (Cf. étude N°111, p. 10), la capitale a battu son record d'importations sur les dix premiers mois de 2012 à plus de 23 milliards de dollars, chiffre supérieur de 12,9% à celui de la même période de 2011 et le double de celle de 2009.

Sur les neuf mois, Bogotá a principalement acheté à la Chine (2,65 milliards de dollars, +20,2%) et au Mexique (2,03 milliards de dollars, +34,4%) tandis que ses importations en provenance d'Équateur ont plus que doublé (+130,8%) à 517 millions de dollars.

Explosion des fusions-acquisitions

L'année dernière ont été réalisées 140 opérations de fusion-acquisition (+61% comparé à 2011) pour un montant total de 41,3 milliards de dollars (+107%), soit 3,44% du PIB. L'achat par le groupe **AB InBev** de la moitié du capital du brasseur **Grupo Modelo** (Corona) a représenté à lui seul plus de 20 milliards de dollars.

En termes de nombre d'opérations, les secteurs de la finance (23 opérations) et de l'agroalimentaire se placent en tête suivis par le commerce, l'hôtellerie-restauration, les télécommunications et les mines.

À noter : les opérations de fusions-acquisitions sino-mexicaines ont été quasiment inexistantes.

Nouvelle baisse pour les remesas

En novembre 2012, les mexicains installés à l'étranger (aux États-Unis principalement) ont envoyé vers leurs proches restés au pays près de 1,7 milliard de dollars de *remesas*, chiffre en diminution de plus de 5% par rapport au même mois de 2011. Il s'agit de la cinquième baisse mensuelle interannuelle consécutive.

Ainsi, sur la période janvier-novembre 2012, le montant total des *remesas* s'est élevé à 20,74 milliards de dollars, soit 1,32% de moins qu'en janvier-novembre 2011.

Les travailleurs « au noir » majoritaires

D'après les statistiques officielles, fin septembre dernier, 29,3 millions de travailleurs évoluaient hors du cadre légal sur le travail tandis que 16 millions d'autres étaient dûment enregistrés auprès de l'organisme national de sécurité social.

L'emploi « au noir » concerne surtout le secteur agricole et celui des services à domicile, mais aussi des travailleurs employés dans des sociétés légalement enregistrées mais irrespectueuses du droit du travail.

À noter : le taux d'illégalité salariale peut passer de 40% dans les États frontaliers du nord (Nuevo León, Chihuahua, etc.) à 80% dans ceux du sud (Oaxaca, Guerrero, Chiapas).

PS : la **Commission nationale des salaires minimum** (ministère du Travail) a décrété une hausse de 3,9% du salaire minimum pour 2013, soit 64,76 pesos/jour (5,12 USD) pour les États appartenant à la zone A et 61,38 pesos/jour (4,85 USD) pour ceux de la zone B.

Pérou

Traité commercial avec l'UE

Le mois prochain entrera en vigueur le traité de libre-échange avec l'Union européenne, ce qui permettra à 95% des exportations péruviennes d'être exemptées de droits de douane vers le Vieux continent.

Entreprises : chiffres et données

Entre janvier et octobre 2012, plus de 24 000 entreprises ont augmenté leur capital social et 59 423 sociétés ont été créées. Par ailleurs, au cours de l'année dernière, 229 opérations de fusions-acquisitions ont été réalisées pour un montant total de 5 milliards de dollars.

PS : en termes de chiffre d'affaires, les dix premières entreprises péruviennes ou étrangères implantées au Pérou sont dans l'ordre **Petroperú** (pétrole), **Refinería la Pampilla** (pétrole/gaz), **Minera Antamina** (mines), **Southern Perú** (mines), **Telefónica del Perú** (télécommunications), **Sociedad Minera Cerro Verde** (mines), **Consortio Minero Cormin** (mines), **Credicorp** (banque), **Essalud** (santé), **Falabella Perú** (distribution).

Uruguay

Record dans les fusions-acquisitions

En 2012, il y a eu 25 opérations de fusion-acquisition d'envergure représentant 910 millions de dollars, un chiffre record pour le pays. Cette tendance devrait se poursuivre en 2013 surtout dans les secteurs liés à la consommation de masse et l'agro-industrie, les firmes brésiliennes et chiliennes étant les plus intéressées par l'acquisition de groupes uruguayens.

Parmi les opérations les plus importantes, citons la prise de contrôle par la chaîne de supermarchés **Ta-Ta** de son concurrent **Multi Ahorro** pour 160 millions de dollars ainsi que l'achat par le groupe chilien **Enjoy** de 45% du capital de l'hôtel **Conrad** au groupe étasunien **Caesars** pour 139,5 millions de dollars.

Recul significatif de la pauvreté rurale

Entre 2006 et 2011, le pays est parvenu à réduire la pauvreté en milieu rural de 74% et l'indigence de 85%. Ainsi, en 2006, l'indigence, c'est-à-dire la situation où les revenus d'une famille sont inférieurs au prix du panier alimentaire de base, touchait 2,3% des foyers de province contre 0,2% en 2011.

Les incertitudes de « l'après-Chávez »

Le mystère qui entoure l'état de santé du président touche aussi bien son pays que ceux de la région tant du point de vue politique qu'économique.

Pour les analystes, en cas de décès d'**Hugo Chávez**, l'avenir du pays devrait se jouer sur la personnalité de son successeur et sur un processus de diversification de l'économie, basée aujourd'hui presque exclusivement sur le pétrole. De plus, un décès présidentiel aura nécessairement des retombées sur le cours du bolivar, l'investissement et le secteur productif.

Notons aussi que malgré les huit mois consécutifs de croissance jusqu'à septembre 2012, l'année s'achève avec un déficit fiscal en hausse et une politique de change en crise.

En tout cas, l'éventuel successeur de M. Chávez disposera de délais très courts pour répondre aux exigences économiques qui s'imposeront surtout en ce qui concerne la valeur de la devise nationale.

Au sujet de l'investissement, le fait que le cours des obligations de **PDVSA**, le groupe public d'hydrocarbures, se soit fortement valorisé à l'annonce de la gravité de la maladie du chef d'État laisse à penser que les investisseurs seraient mieux disposés à miser sur le pays.

À noter : **Moody's** a mis sous surveillance la dette vénézuélienne (B2).

Boum de l'économie parallèle

Selon les statistiques officielles de l'**INE**, en novembre dernier, le secteur économique informel a enregistré une croissance interannuelle de 42,6%. À titre d'exemple, le segment du commerce illégal emploie entre 300 000 et 500 000 personnes exclues des avantages sociaux avec des revenus irréguliers.

À noter : fin 2012, le travail « au noir » représentait 44% du secteur total de l'emploi, soit 5,6 millions de travailleurs.

Importer pour satisfaire la demande

La distribution de bourses et autres aides sociales ainsi que la hausse des salaires et des retraites ont provoqué une augmentation de la consommation juste au moment où la production des entreprises publiques, notamment celles liées à l'alimentaire, diminue, notamment pour le sucre et le lait. Dans ce contexte, la solution pour satisfaire la demande alimentaire passe par l'importation.

Ainsi, selon la Banque centrale, le pays a importé en 2012 pour 56,4 milliards de dollars de biens et services, soit le montant le plus élevé des 16 dernières années, représentant 59% des entrées de dollars issues des exportations, concentrées presque exclusivement dans le pétrole.

PS : l'accroissement des importations n'est pas exclusivement dû à la hausse de la demande et de la consommation mais aussi à un cours élevé du bolivar par rapport au dollar US.

Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine : crevettes contre écrans plasma

Afin d'empêcher la sortie de devises du pays, les entreprises implantées dans le pays sont contraintes par le gouvernement à exporter des produits pour avoir l'autorisation d'importer des équipements et pièces détachées nécessaires pour leurs activités respectives, arrivant ainsi à des situations ubuesques où les firmes s'éloignent radicalement de leur cœur de métier.

À titre d'exemple, l'italien **Pirelli** a créé une activité d'exportation de miel, l'allemand **BMW** une de cuir, de jus de raisin et de riz, et un fabricant d'écrans plasma est même devenu exportateur de crevettes et de poissons vers l'Europe, la Russie et la Chine.

Colombie : volume stable des agroexportations

D'après la **Société des agriculteurs de Colombie**, entre janvier et octobre 2012, les exportations de produits alimentaires ont totalisé 2,9 millions de tonnes représentant 5,59 milliards de dollars, soit un volume stable et un montant en baisse de 3,9% par rapport à la même période de 2011.

PS : l'an passé, plus de 270 000 agriculteurs et entrepreneurs agricoles du pays ont bénéficié de 3,37 milliards de dollars de crédits (environ 12 435 dollars par individu), dont 56% destinés à améliorer la compétitivité du secteur.

Cuba : l'importation alimentaire

Selon les autorités, le pays importerait pour 1,6 milliard de dollars d'aliments dont 45% sont destinés à nourrir des animaux (bétail et volaille).

Pérou : un avenir prometteur pour le secteur

En parallèle à la progression du pouvoir d'achat (+6,4% en 2011), la facturation de l'industrie alimentaire a crû 8% en moyenne par an au cours des cinq dernières années. Ainsi, les prévisions de croissance pour l'industrie alimentaire pour la période entre 2012 et 2016 tablent sur une hausse globale de 5,5% dont 5,4% pour le segment viandes et 6,9% pour les produits laitiers, par exemple.

La hausse de la consommation de produits alimentaires dans le pays est liée à celle des ventes des supermarchés qui en 2012 ont augmenté de 18,3%. Les prévisions estiment qu'entre 2012 et 2016, le chiffre d'affaires de la distribution commerciale enregistrerait une hausse moyenne annuelle de plus de 15,1%.

Plus en détail, une enquête révèle que les péruviens consomment en moyenne chaque année 3,3kg de biscuits et 65 litres de lait (la FAO conseille 130 litres par an) et que 89% des foyers accompagnent leurs repas avec des sauces épicées.

À noter : selon les statistiques officielles, il y avait l'an passé 2,29 millions d'agriculteurs au Pérou, soit un accroissement de 30% depuis 1994, dont 64% se trouvent dans les régions montagneuses, 20% dans les zones forestières et 16% sur les côtes.

PS : les deux premiers groupes agroindustriels du pays sont **Holding Alimentario del Perú** et **Alicorp** tandis que les deux leaders nationaux en termes d'agroexportations sont **Perales Huancaruna** et **Louis Dreyfus Perú**.

Viandes

Argentine : une bonne année pour l'aviculture

En 2012, l'industrie avicole devrait enregistrer une progression de près de 10% par rapport à 2011. Ainsi, au cours des trois premiers trimestres de l'année, le secteur a procédé à l'abattage de 543 millions de poulets contre 502 millions dans la même période de 2011.

Dans ces neuf mois, le secteur avicole local a exporté pour 50 millions de dollars, chiffre en hausse interannuelle de 9%, les principaux importateurs de poulet argentin ayant été la Chine (18% du total), le Venezuela (15%), le Chili (14%) et l'Afrique du Sud (12%).

PS : en 2012, la consommation de poulets en Argentine a atteint 40kg par tête d'habitant, soit 5% de plus qu'en 2011.

Brésil : record d'abattage pulvérisé

Au cours du troisième trimestre de 2012, le secteur a enregistré un nombre record de têtes de bétail abattues à plus de 8,03 millions d'unités, chiffre supérieur de 5% à celui du trimestre précédent et de 10,2% à celui du même trimestre de l'an dernier. Le précédent record trimestriel datait du premier trimestre de 2007 avec 7,96 millions de têtes abattues.

Paraguay : le milliard atteint à l'export

En 2012, le pays a exporté pour plus d'un milliard de dollars de produits carnés et assimilés. Ces exportations incluent de la viande et abats bovins, de la viande porcine, de la volaille ainsi que des produits dérivés comme le cuir, la farine de viande, mais aussi le lait.

Uruguay : tous les signes sont au vert

L'an dernier, l'activité liée à la production de viande bovine a concerné 2,5 millions de têtes de bétail, soit 13% de plus qu'en 2011. Parallèlement, l'abattage aurait augmenté de 4,5% à 2,14 millions de têtes, sans oublier l'exportation de 72 000 bovins vivants. De même, en décembre 2012, le cheptel uruguayen était estimé à 12,9 millions de têtes de bétail (+2,4%).

Du côté des acheteurs, la Chine a été le principal importateur de viande bovine locale en novembre 2012 avec l'achat de 350 000 tonnes (+74,5% comparé à novembre 2011). Sur 2012, les ventes de viande aux pays membres de l'ALENA (États-Unis, Canada et Mexique) ont connu une hausse interannuelle de 36,6%, la demande la plus forte ayant été celle du marché canadien.

PS : en 2013, les autorités prévoient une hausse de production de viande de 2,5% à 350 000 tonnes, les exportations augmentant de 7% sur le 1,35 milliard de dollars obtenu en 2012.

Lait et dérivés

Argentine : YAKULT s'en va aussi

À l'instar du canadien **Agropur** (Cf. étude N° 111, p. 17), la firme japonaise, spécialisée dans le yaourt probiotique a, elle aussi, décidé de quitter le marché argentin, la faute à une concurrence accrue (notamment celle d'Actimel de Danone), au durcissement des règles d'importations et aux conflits syndicaux.

Brésil : acquisition dans le fromage

La **Fábrica de Produtos Alimentícios Vigor**, filiale du groupe **Vigor**, principalement actif dans la production de yaourts a pris le contrôle total de **Laticínios MB**, spécialisé dans la fabrication de fromages et dont la facturation annuelle se chiffre à environ 20 millions de dollars. Le montant de l'opération n'a pas été communiqué.

Chili : projet d'usine pour COLUN

À La Unión (centre-sud), sa municipalité d'origine, la coopérative laitière, l'un des leaders nationaux du secteur, projette d'implanter une unité de fabrication de produits laitiers dont la capacité prévisionnelle de réception est de 500 tonnes de lait par jour. Coût du projet : 65 millions de dollars.

Venezuela : des prévisions optimistes

Pour l'année 2012, la **Fédération des éleveurs du Venezuela** (FEGAVEN) estime que la production laitière nationale aurait augmenté de 7% par rapport à 2011. De même, l'organisme se montre particulièrement optimiste pour 2014 et 2015 avec des taux de croissance prévisionnels respectifs de 12% et 15%.

PS : pour la production de viande, la FEGAVEN annonce une progression interannuelle de 3% en 2012 et de 5% à 10% pour 2013.

Fruits, légumes et café

Argentine : reprise d'exportations

La rencontre lors du dernier sommet du Mercosur à Brasília entre les Présidentes **Dilma Rousseff** et **Cristina Kirchner** a notamment permis de débloquer certaines agroexportations argentines vers son voisin brésilien.

Suspendues depuis avril dernier, les envois de raisin frais argentin vers le Brésil vont ainsi reprendre. Ce dernier achète habituellement près d'un quart de son raisin chez son voisin argentin (19 millions de dollars d'achats en 2011).

De même, les producteurs de mandarines des provinces de Misiones et Entre Ríos (nord-est) vont pouvoir à nouveau envoyer leur produit vers le pays voisin, exportations stoppées jusque là par le Brésil pour des raisons phytosanitaires.

Le nord-est argentin est la première région productrice et exportatrice d'agrumes du pays (57 millions de dollars d'envois annuels).

PS : les langoustines de la province du Chubut (Patagonie) pourront aussi revenir dans les assiettes brésiliennes.

Argentine : l'actualité de la récolte fruitière

- Pêche : lors de la saison 2012/2013, la récolte du fruit atteindrait 166 000 tonnes, soit 7% de plus que lors de la saison précédente ;

- Poire : l'**Institut national de technologie agricole** a fixé des dates allant entre fin décembre et début février pour la récolte des variétés Red Clapps, Beurre Giffard, Williams et Packhams Triumph ;

- Pomme : la récolte va s'étaler du 17 janvier au 4 mars pour, dans l'ordre, les variétés Gala, Red Delicious, Golden Delicious et Granny Smith.

Brésil : récolte record de café

Sur la dernière saison 2012/2013, la récolte de café s'est achevée sur un volume de 50,8 millions de sacs de 60kg, soit le chiffre le plus élevé jamais enregistré par le secteur. Les variétés arabica et robusta ont respectivement représenté 75,4% et 24,6% de la récolte.

Chili : trop de pluie pour les fruits

L'excès de précipitations a touché les cultures de cerises et de myrtilles faisant craindre des pertes allant jusqu'à 100 millions de dollars pour les premières.

En effet, les prévisions des exportations de cerises, qui tablaient sur 16 millions de boîtes, sont revues à la baisse à 10 millions de boîtes. Actuellement, les cultures de cerises s'étendent sur 18 000 hectares avec pour principal marché d'exportation la Chine (60% du total exporté). Pour les myrtilles, les pertes sont estimées à 10%, soit un manque à gagner de 110 millions de dollars. Enfin, les envois de pêches, nectarines et prunes pourraient diminuer de 10%.

Colombie : moins de café exporté

Selon la **Federacafé**, qui réunit 550 000 cultivateurs de café, la récolte a atteint 770 000 sacs en novembre 2012, soit une baisse interannuelle de 9%.

De même, entre janvier et novembre 2012, le pays a exporté 6,38 millions de sacs de café, soit un recul interannuel de 7%.

Équateur : bilan des exportations de mangues

Finale­ment, sur la saison 2011/2012 qui s'est achevée, le volume d'envois à l'extérieur de mangues s'est chiffré à 10 millions de caisses de 4kg (40 000 tonnes), soit moins que ce qu'avaient prévu les prévisions (Cf. étude N°111, p. 19).

À noter : dans le pays, 5 800 hectares de cultures de mangues sont consacrés à l'exportation. 80% de la production équatorienne du fruit est d'ailleurs destinée à l'export.

Pérou : optimiste de rigueur pour le raisin de table

Le volume de l'actuelle récolte de raisin de table devrait être 20% supérieur à celle de la précédente, permettant au pays d'en exporter entre 120 000 et 140 000 tonnes.

Le Pérou est l'un des principaux pays latino-américains producteur de raisin de table pour l'exportation (95% du total produit).

République dominicaine : la serriculture en plein expansion

Selon le ministère de l'Agriculture, l'an dernier, le pays a produit 52 300 tonnes de légumes sous serre contre 7 600 tonnes en 2011. Parmi les premiers légumes produits figurent le poivron rouge (22 000 tonnes), le concombre (7 800 tonnes), la tomate (550 tonnes) et le piment (2 255 tonnes).

De ce total, 36 800 tonnes ont été exportées pour 77 millions de dollars, soit 18,4 millions de dollars de plus qu'en 2011.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Amérique latine : augmentation de la production de céréales

Selon la **FAO**, en 2012, la production céréalière latino-américaine atteindrait 209 millions de tonnes, soit 8,8% de plus qu'en 2011. Cette progression a été tirée par la production des pays sud-américains avec 167,7 millions de tonnes (+7,1%). En Amérique du Sud, la production de maïs, d'orge et de sorgho serait en hausse de 16 millions de tonnes, totalisant 122,3 millions de tonnes. En revanche, la production de blé serait en baisse de 12% à 21 millions de tonnes tandis que celle de riz atteindrait 24,5 millions de tonnes, en recul interannuel de 2 millions de tonnes.

Argentine : pas de record d'exportations céréalières en 2012

Malgré la sécheresse qui a frappé le secteur agricole en 2012, le solde commercial du secteur des céréales et des produits agroindustriels oléagineux atteindrait tout de même sur l'année les 22,3 milliards de dollars, un chiffre élevé mais qui ne parvient pas à la même hauteur que le montant record de 2011 qui fût de plus de 25 milliards de dollars.

PS : le volume récolté a bénéficié de bons prix internationaux dont celui du soja qui a atteint le chiffre record de 659 dollars la tonne début septembre 2012.

Brésil : LOUIS DREYFUS cède un site

Situé à Jaboicabal, dans l'État de São Paulo, le site de traitement de canne à sucre Usina São Carlos (capacité annuelle : 1,85 million de tonnes), propriété de **Biosev**, filiale du français **LD Commodities**, a été vendu au groupe **São Martinho** pour 100 millions de dollars. Biosev est le deuxième acteur mondial de la transformation de canne à sucre avec 40 millions de tonnes par an, derrière son compatriote **Raízen** (Cosan/Shell).

PS : en décembre dernier, le Brésil, plus important producteur et exportateur mondial de sucre de canne, en a exporté 2,45 millions de tonnes, soit le plus fort volume jamais atteint pour ce mois de l'année.

Honduras : l'huile de palme va de l'avant

La **Corporación Industrial Sula**, qui réunit 453 petits cultivateurs de palmiers à huile, a investi 10 millions de dollars dans une usine capable de traiter 650 tonnes de palmiers par jour, soit 30 tonnes par heure. Ainsi, les 100 000 tonnes annuelles de palmiers traités produiraient 23 000 tonnes d'huile dès 2014.

Uruguay : le riz dans une mauvaise passe

Au cours de la dernière récolte, le secteur rizicole a enregistré 30 millions de dollars de pertes. Il faut savoir que le coût de production par hectare atteint 2 070 dollars, chiffre supérieur à celui de la récolte 2010/2011 et que le prix de vente d'un sac de riz est de 12,20 dollars contre 12,45 dollars l'année précédente (-2%).

PS : la récolte 2012/2013 de soja devrait s'élever entre 2,4 et 2,8 millions de tonnes sur une surface en hausse d'environ 7% par rapport au cycle précédent à 1,25 million d'hectares.

Boissons

Argentine : production et consommation en augmentation

D'après une étude privée, en janvier-octobre 2012, la production nationale de boissons, alcoolisées ou non, a crû de 6,7% sur douze mois tandis que la consommation interne a connu une augmentation interannuelle de 5,9% dans la période.

Argentine : exportations d'infusions

Au cours de la période janvier-octobre 2012, le pays a vendu à l'extérieur pour 150,4 millions de dollars d'infusions (thé, *yerba mate*), soit 11,6% de plus que durant la même période de 2011. En revanche, le volume exporté a chuté de près de 10%.

Plus des deux tiers des achats d'infusions argentines ont été réalisés par deux pays : les États-Unis (thé surtout) et la Syrie (principalement *yerba mate* en provenance du nord-est).

Brésil : l'ascension rapide de BUDWEISER

À peine un an et demi après son lancement dans le pays, la marque de bière US (AB-InBev) est aujourd'hui N°1 sur le segment haut de gamme (premium) avec 13,1% de parts de marché, suivie cependant de près par la brésilienne **Original** (12,8%) et la néerlandaise **Heineken** (11%). Cette ascension fulgurante a été rendue possible grâce à une stratégie de distribution ciblant les centres urbains et à une campagne de publicité intense mettant notamment à contribution des stars de la chanson et du football.

À noter : au Brésil, le segment des bières *premium* (60 marques au total) compte pour 4,7% du marché de la bière.

PS : entre 2007 et 2011, les exportations en volume de bières brésiliennes ont augmenté de 46,2% à 80,3 millions de litres.

Brésil : ESTRELLA GALICIA va produire sur place

Distribuant déjà ses produits dans le pays ainsi qu'en Argentine, Chili, Colombie, Uruguay et Venezuela, la marque de bière espagnole, propriété du groupe galicien **Hijos de Rivera**, projette d'installer une unité de production sur le sol brésilien afin de faciliter sa distribution sur ces six marchés sud-américains. Au premier semestre de l'an dernier, **Estrella Galicia** avait déjà installé une base administrative à São Paulo.

L'usine serait opérationnelle pour le coup d'envoi de la Coupe du Monde de football 2014.

Brésil : accord entre NESTLÉ WATERS et AMBEV

Les deux groupes ont conclu un accord de distribution portant sur les marques d'eaux **Pureza Vital** et **São Lourenço**. Ainsi, **Nestlé Waters** profitera du réseau de distribution étendu d'**Ambev** dans le pays (bars, boulangeries, magasins de proximité, supermarchés, etc.) tandis que ce dernier pourra compter dans son portefeuille deux nouvelles marques du segment d'eau en bouteille.

Le marché brésilien de l'eau en bouteille facture en moyenne 8,2 milliards de dollars par an pour un volume de 13 milliards de litres vendus.

À noter : l'accord n'est valide que dans la Région Sud-est (Rio, São Paulo, etc.) et les États du Paraná (sud) et de Bahia (Nordeste).

PS : Ambev a installé à Passo Fundo (sud), une unité de production de malt d'une capacité annuelle prévisionnelle de 110 000 tonnes par an. Investissement : 60 millions de dollars.

Brésil : les jus accueillent un nouvel entrant

Ce mois-ci, le géant de l'agroalimentaire **Brasil Foods** va se lancer dans le secteur des jus de fruits sous la marque **Batavo**, un jus dont la production est effectuée à Teutônia, dans l'État méridional du Rio Grande do Sul.

Les responsables de Brasil Foods ont pour objectif de faire figurer Batavo parmi les quatre premières marques de jus de fruits du pays, celles-ci étant actuellement **Ades, Del Valle, Maguari** et **Sufresh**.

À noter : le marché brésilien des jus de fruits représente environ 1,9 milliard de dollars de chiffre d'affaires annuel.

Chili : les dernières nouvelles des acteurs du vin

- **Apaltagua** : propriété de l'homme d'affaires arméno-étasunien **Edward Tutunjian**, le vignoble espère augmenter son chiffre d'affaires de 25% à 10 millions de dollars. D'autre part, une acquisition de terrain est prévue vers La Serena (centre-nord) de même que l'installation d'une unité de déshydratation de fruits (cerises surtout) pour 3 millions de dollars d'investissements ;

- **Concha y Toro** : sur les neuf premiers mois de 2012, le N°1 du secteur a atteint une facturation de 672 millions de dollars (+6,3% en variation interannuelle) pour 46 millions de dollars de bénéfices (-17,9%) ;

- **Koyle** : la société vinicole de la famille **Undurraga**, spécialisée dans le vin haut de gamme, a pour objectif de tripler sa production d'ici 2017 à plus de 100 000 caisses annuelles. En 2013, **Koyle** va élever le prix de vente de sa caisse à 65 dollars ;

- **Viu Manent** : moins d'un an après l'ouverture d'un *showroom* de 750m² dans le quartier huppé de la ville chinoise de Chengdu (2,5 millions de dollars d'investissements), le producteur vinicole souhaite installer cette année des établissements similaires à Pékin et Shanghai. La facturation 2012 de **Viu Manent** devrait tourner autour de 10,5 millions de dollars (+7%) pour une caisse vendue au prix de 45 dollars.

Pêche et aquaculture

Pérou : leader mondial de la farine de poisson

Avec 30% de la production mondiale à lui tout seul, le pays Inca est le numéro un de la farine de poisson, suivi par le voisin chilien (15%), la Chine, la Thaïlande, les États-Unis, le Japon et le Danemark.

Notons qu'en 2012, la fabrication de farine (900 000 tonnes) et d'huile de poisson a nécessité 3,8 millions de tonnes de poisson *anchoveta* (*engraulis ringens*), soit 46% de moins par rapport à 2011.

Divers

Argentine : les investissements de MOLINOS RÍO DE LA PLATA

Le groupe contrôlé par **Gregorio Perez Companc** investira 40 millions de dollars dont deux tiers dans le développement de ses lignes de produits.

Les bénéficiaires seront l'usine de **Molinos Río de la Plata** situé à Esteban Echeverría (province de Buenos Aires) où sont fabriqués les produits **Exquisita** (préparations pâtisseries) et **Chocoarroz** (biscuits *alfajores*), et une usine de transformation de riz dont l'inauguration est prévue à Concepción de Uruguay (province d'Entre Ríos). Enfin, près de 13 millions de dollars seront destinés à l'activité céréalière du groupe, en particulier à son site dédié au soja de Timbúes (province de Santa Fe).

Argentine : LESAFFRE agrandit son site local

Le groupe français investira 1,5 million de dollars dans la modernisation et l'agrandissement de sa fabrique de levures et de produits destinés au secteur de la boulangerie localisée à Virrey del Pino, dans la banlieue sud-ouest de Buenos Aires.

Implanté dans le pays depuis 1995, **Lesaffre** y a déjà investi près de 100 millions de dollars.

Argentine : ventes de tracteurs en hausse

Au cours des neuf premiers mois de 2012, 3 288 tracteurs agricoles ont été vendus sur le marché national, chiffre en hausse interannuelle de 2,4%.

Par ailleurs, la filiale argentine du fabricant de tracteurs brésilien **Agrale** a annoncé 12,5 millions de dollars d'investissement pour augmenter la production de son site de la localité de Mercedes (province de Buenos Aires).

À noter : l'argentin **Pauny** est le leader national de la fabrication de tracteurs.

Brésil : un coréen dans les machines agricoles

LS Mtron, N°1 des machines agricoles en Corée du Sud, a commencé à introduire ses modèles sur le marché local en ce mois de janvier avant d'inaugurer en juillet prochain une usine de tracteurs dans l'État de Santa Catarina (sud), sa première hors d'Asie.

Ce site de production de 15 000m² et d'un coût de 30 millions de dollars sortirait environ 10 000 unités par an. LS Mtron cible en priorité les exploitations agricoles familiales.

À noter : actuellement dominé par **Agrale** (Brésil), **New Holland** (Italie), **Massey Ferguson** (États-Unis) et **Budny** (Brésil), le marché brésilien du tracteur agricole produit chaque année entre 50 000 et 70 000 unités de 100 chevaux maximum.

Brésil : MONSANTO parie sur les nouvelles technologies

Afin de retrouver les niveaux de capacité productive de son site de Camaçari (Nordeste), qui fabrique des glyphosates intermédiaires destinés à la production d'herbicides, la firme US va y consacrer 23 millions de dollars dans les cinq ans à venir afin d'y développer de nouvelles technologies.

Entre 2008 et 2010, en pleine période de forte concurrence des produits chinois, cette usine avait perdu près de 15% de sa capacité de production.

Brésil : un ketchup sauce locale pour HEINZ

À Nerópolis (centre-ouest), dans une usine de sa filiale **Quero Alimentos**, le groupe étasunien va débiter la production de sa fameuse sauce ketchup. Jusque là, le produit était importé des États-Unis.

Rappel : **Heinz** a pris le contrôle de **Quero Alimentos** début 2011 (Cf. étude N°92, p. 30).

Chili : terres favorables à l'olivier

Les Régions de Coquimbo (centre-nord) et de Biobío (centre) présentent des caractéristiques similaires à celles des pays méditerranéens où l'olive est cultivée.

Ainsi, entre janvier et septembre 2012, le Chili a produit 30 000 tonnes d'huile d'olive dont 6 700 ont été destinés à l'exportation. En 2011, la valeur totale d'huile exportée a atteint 80 millions de dollars, l'Italie compte pour 35,8% et l'Espagne pour 10,5%.

Notons par ailleurs que dans le pays, il y a actuellement 20 000 hectares d'oliviers avec une superficie potentielle pouvant atteindre les 70 000 hectares contre par exemple 2,5 millions d'hectares en Espagne.

PS : en 2013, le fabricant d'huile d'olive **Agroindustrial Siracusa** prévoit de facturer 5,5 millions de dollars. Cette firme du groupe **Sarquis** détient 13,2% des parts du marché chilien de l'huile d'olive.

Colombie : NUTRESA s'implante en Malaisie

Contrôlé par le **Grupo Empresarial Antioqueño**, le producteur d'aliments transformés (ex-Compañía Nacional de Chocolates) a signé l'achat *via* sa filiale **Colcafé** de 44% du capital

du malaisien **Dan Kaffe Sdn. Bhd.** (DKM), les autres actionnaires étant les japonais **Mitsubishi** (30%) et **Takasago** (26%).

En Malaisie, DKM est l'un des plus importants producteurs de café soluble avec une facturation annuelle d'environ 25 millions de dollars.

PS : présent dans 12 pays du continent américain, **Nutresa** est formée par 44 entreprises évoluant dans les secteurs de la viande, des biscuits, du chocolat, du café, des glaces et des pâtes.

Mexique : les biscuits salés d'ARCA CONTINENTAL

Deuxième plus grand embouteilleur de **Coca-Cola** en Amérique latine, la firme s'est emparée du groupe étasunien de biscuits d'apéritifs salés **Wise Foods** basé en Pennsylvanie. Parallèlement, **Arca Continental** a pris le contrôle du leader équatorien du même secteur, **Inalecsa**. Ce dernier détient les marques **Inacake**, **Tigretón**, **Tortolines**, **Riskos**, **Sarita**, **Bizcotelas**, etc. totalisant 8 000 tonnes produites par an.

En 2013, ces deux acquisitions devraient aider Arca Continental à atteindre 125 millions de bénéfices dans la branche « apéritifs ».

Paraguay : IED dans les huiles

Au cours du premier semestre de 2012, le pays a reçu 265 millions de dollars d'investissements étrangers directs (IED) destinés au seul secteur de la production d'huiles végétales et animales, soit plus de 40% du total des IED reçus par le secteur industriel et 7,6% du total des IED reçus par le pays dans la période.

Pérou : la dernière acquisition d'ALICORP

Le fabricant de produits alimentaires de consommation de masse a payé près de 160 millions de dollars pour le rachat d'**Industrias Teal**, détenteur de la marque **Sayón** (bonbons, chocolats, sauces, pâtes, farine et biscuits).

Rappel : en 2012, **Alicorp** a pris le contrôle du fabricant de produits alimentaires pour poisson **Salmofood** (Chili), puis celui du producteur d'huile et dérivés **Ucisa** (Pérou) et enfin celui d'**Incalsa**, propriétaire de la marque **Alpesa** (produits en conserve).

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

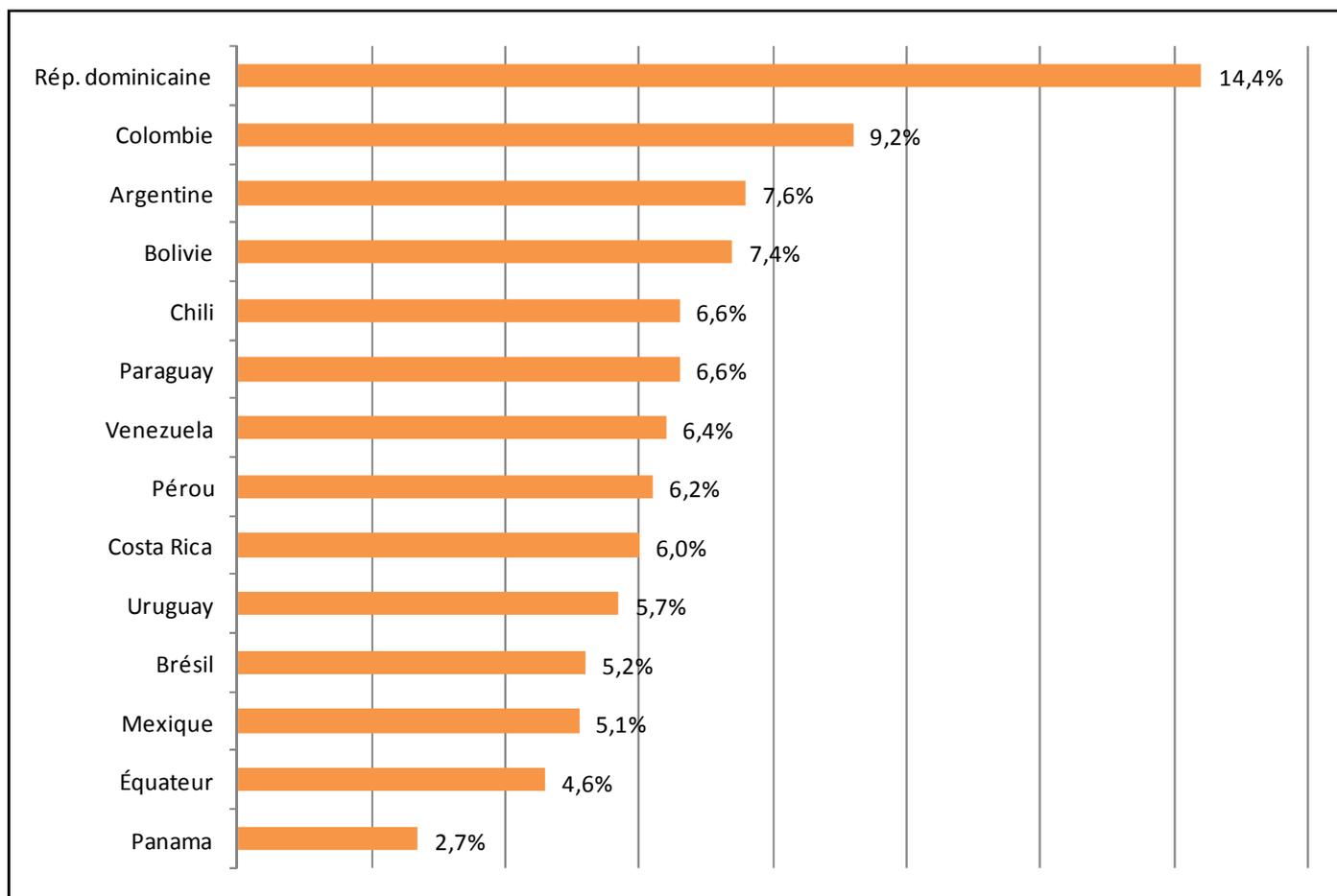
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	345	377	410	419	41,1	10 195	435	ND
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	10,6	2 019	22,6	ND
Brésil	2 258	2 427	2 493	2 533	198,4	12 767	2 634	ND
Chili	138	145	154	162	17,5	9 257	171	179
Colombie	297	310	328	342	47,7	7 170	357	373
Costa Rica	50,0	52,3	54,5	57,2	4,8	11 917	59,5	ND
Équateur	22,9	24,7	25,8	27,2	14,9	1 826	28,2	ND
Mexique	1 054	1 112	1 155	1 200	114,8	10 453	1 238	ND
Panama	42,3	45,4	49,8	55,3	3,6	15 361	59,2	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	32,8	6,7	4 896	35,6	ND
Pérou	134	146	156	166	29,9	5 552	176	ND
Rép. dominicaine	80,9	85,8	90,3	94,4	10,2	9 255	98,6	ND
Uruguay	31,5	34,3	36,3	37,7	3,4	11 088	39,1	ND
Venezuela	309	303	316	333	28,9	11 522	343	ND

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	2,3	3,5	ND
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,5	5,2	ND
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,6	4,0	ND
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	5,5	5,3	5,4
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	4,3	4,5	4,4
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	5,0	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	5,4	4,5	ND
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	3,9	3,2	ND
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	11,0	7,0	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-2,0	8,5	ND
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	6,1	6,0	ND
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,5	4,5	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	3,5	4,0	ND
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	5,5	3,0	ND

Taux de chômage (dernières données connues)



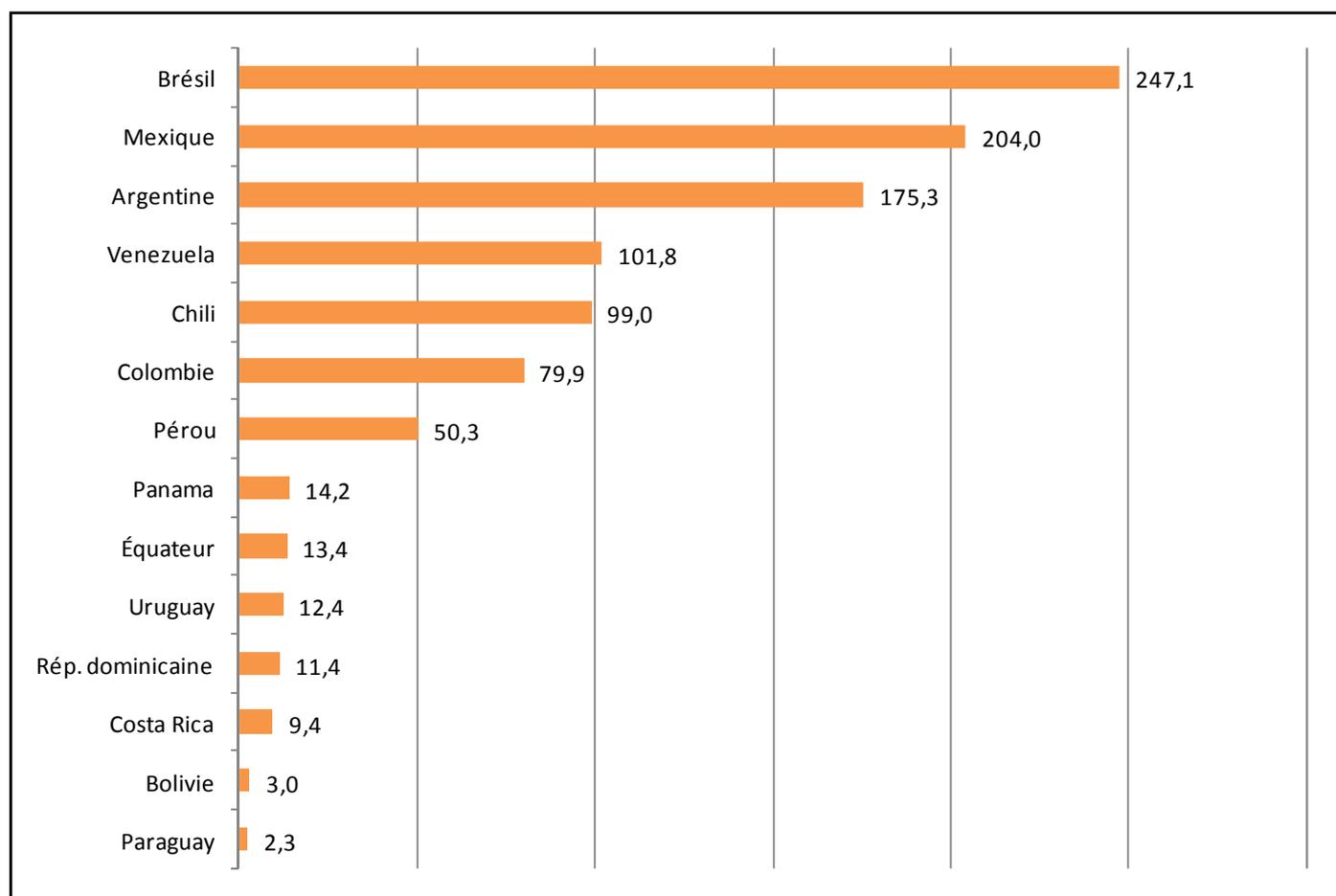
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	35,7
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,4
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	23,2

Solde commercial (en milliards de dollars)

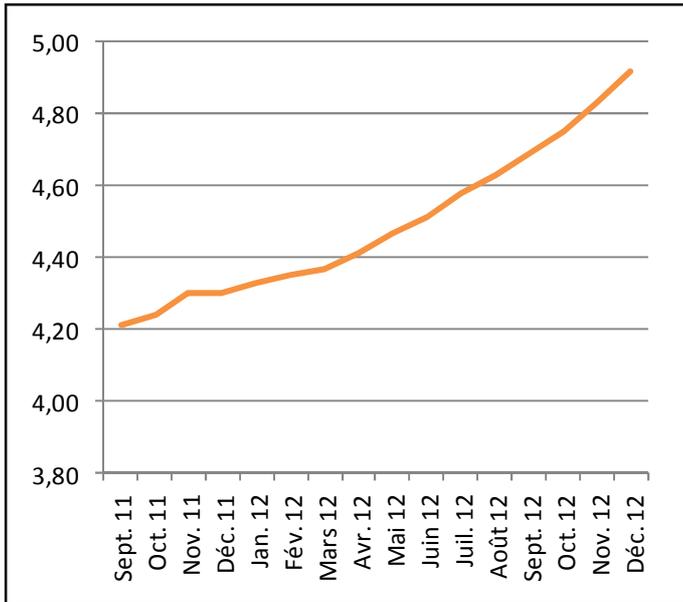
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	ND
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	31,2	ND
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	ND
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	ND
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,6	ND
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	ND
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	ND
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,0	4,0
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-14,2	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	ND
Venezuela	-15,5	-34,6	27,2	39,3	ND

Dettes externe (en milliards de dollars, dernières données connues)

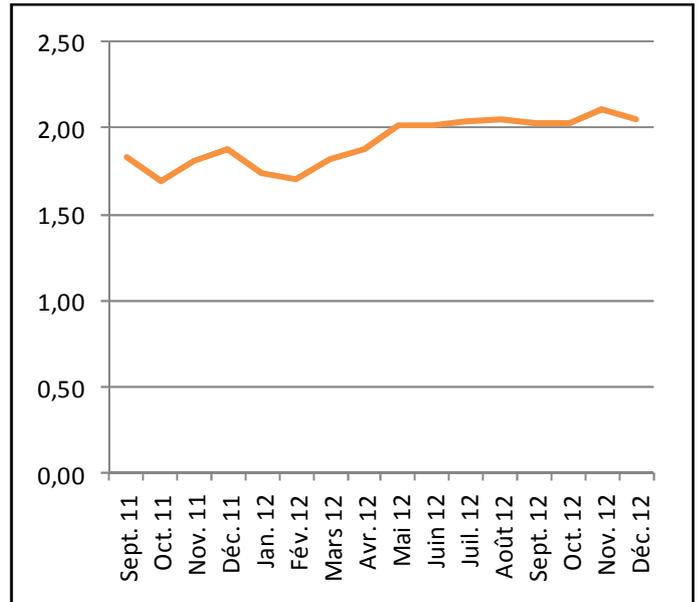


Taux de change (réf. : 1 USD)

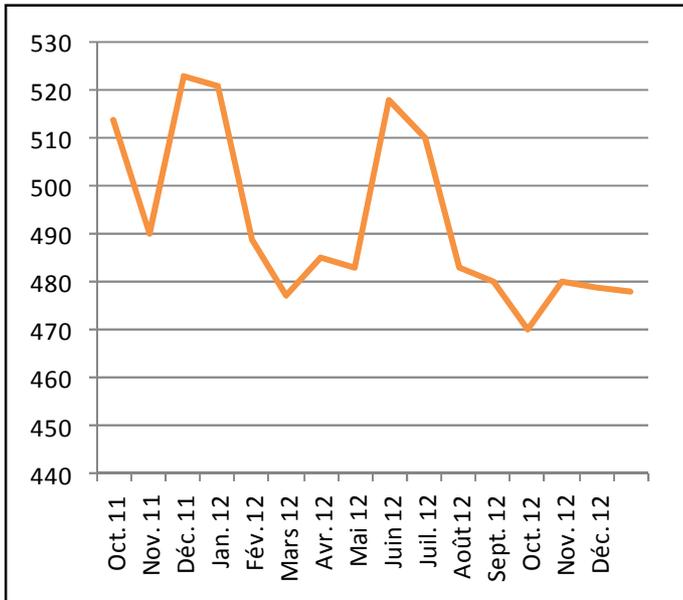
Peso argentin (ARS)



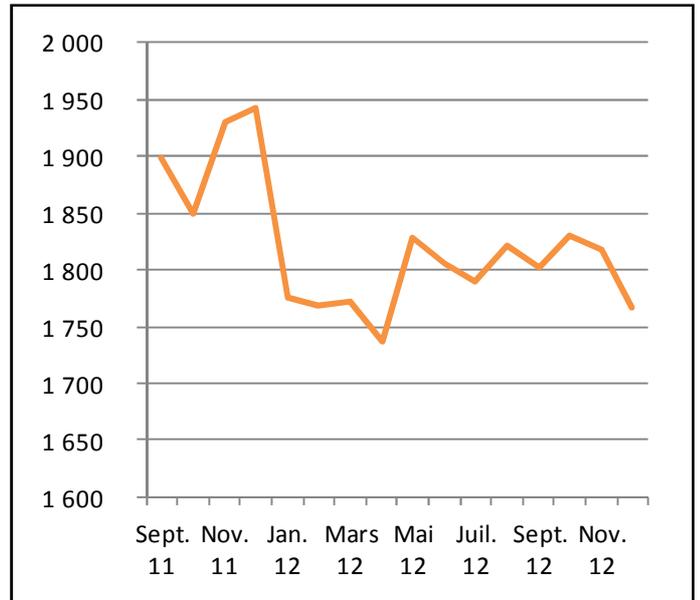
Réal brésilien (BRL)



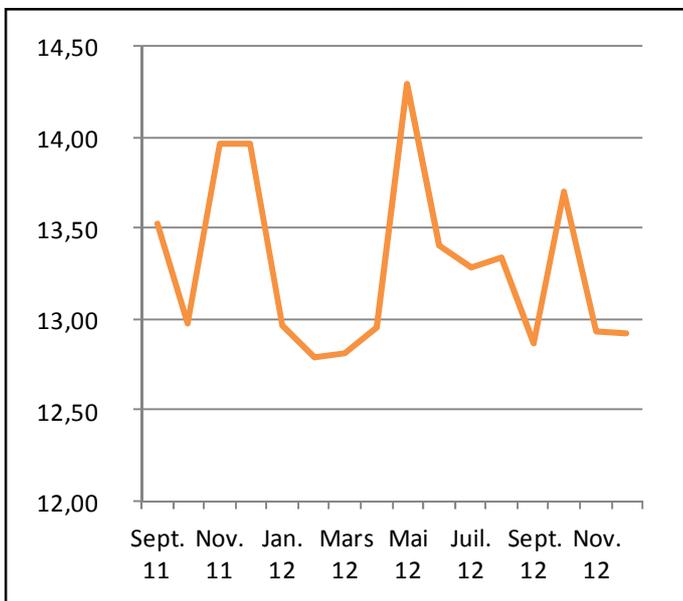
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

